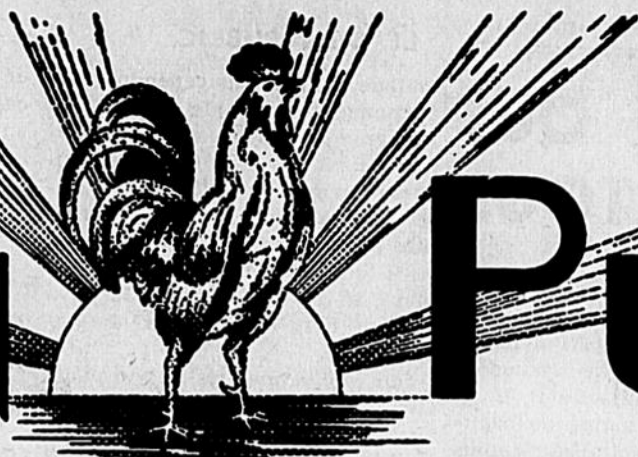


# LE BIEN PUBLIC



Imprimé et publié  
1563, rue Royale  
Tél. 878-8404  
Trois-Rivières, P.Q.

## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement  
\$2.00 par année  
aux E.-U. \$3.00  
5 sous la copie

52e ANNEE — No 6

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 8 FEVRIER 1963

Autorisé comme matière de seconde classe  
Ministère des Postes, Ottawa.

## ITINERAIRES ELECTORAUX

Quel parti s'emparera du pouvoir le 8 avril prochain? Bien malin qui pourrait le prédire, quelques jours seulement après l'annonce du scrutin! Jamais les jeux n'ont paru aussi mêlés sur l'échiquier fédéral: deux colosses en présence et, non loin d'eux, un franc-tireur qui leur tire dessus.

Le parti libéral semble partir avec une légère avance. Il a pour lui l'avantage psychologique d'avoir porté les premiers coups. Pour lui encore il a de se sentir et de se dire le parti traditionnellement chéri de la majorité des canadiens, d'un océan à l'autre, du nord au sud, et cela depuis plus d'un demi siècle. C'est un parti qui fut capable de s'instituer en religion politique et de développer un culte: Laurier, King, Saint-Laurent, figures politiques que l'on vénère d'une génération à l'autre avec une ferveur que les thuriféraires du parti surent voiler d'encens. Dans ce parti se trouvèrent toujours d'habiles hommes et des politiciens retors qui furent souvent de bons administrateurs.

De père en fils, on vota donc plus qu'à son tour libéral. Il arriva cependant que les libéraux consentirent à perdre le pouvoir, parfois en des circonstances difficiles, à l'approche d'une guerre, parfois lorsque le trésor était vide. Les conservateurs alors, élus comme malgré eux, victimes du mauvais sort, passaient à la tête des affaires du pays tout juste le temps d'assumer l'odieuse d'une situation dont le tragique échappait vraiment à leur responsabilité. Les conservateurs furent des administrateurs jansénistes et empreints de sévérité, des rabat-joie qui imposaient le couvre-feu en même temps que des régimes d'austérité. Ils ont eu, les premiers, la redoutable tâche, d'envoyer des Canadiens se battre à l'étranger. Ils eurent à pratiquer souvent un impérialisme que dictait l'intérêt financier mais qui, aux yeux du peuple, passait pour une trahison envers les idéaux canadiens. Les conservateurs eurent à accomplir des tâches peu populaires comme celles de renflouer la caisse et faire valoir partout les mérites de la discipline gouvernementale. Avec un tel bouillon de culture, on rebute les plus robustes appétits. On n'arrive jamais à devenir potable. Le nom des Borden, Meighen, Bennett,

Diefenbaker devient synonyme de conservatisme dangereux, de traditionalisme, d'instincts réactionnaires d'immobilisme paralysant et limitateur. Toute cette galerie de premiers ministres conservateurs a le mauvais œil, quoi! Dans les bonnes familles libérales, on tremble de peur ou on s'indigne au souvenir de ces mauvais hommes. Mauvais hommes en effet, ces malhabiles politiciens qui ne surent pas trouver jamais les attitudes qu'il fallait, qui ont impitoyablement découragé la cote d'amour, en flagellant les courages au lieu de flatter les instincts.

Les conservateurs d'aujourd'hui valent ceux d'autrefois. Comme eux, ils veulent, à leur façon, briller en politique et même accomplir autour d'eux quelque bien. Mais comme ils ne savent pas, encore aujourd'hui, comment s'y prendre! Ils sont d'allure sévère, ne savent pas sourire et n'ont pas d'amis. S'ils sont honnêtes, travailleurs, désintéressés, aucune presse ne se trouve à leur solde pour le dire. Ils doivent uniquement compter pour leur publicité sur les journaux, postes de télévision et de radio que domine l'idéologie libérale. Et ça leur fait une belle jambe, comme vous pensez bien.

Au départ, les libéraux paraissent donc quelque peu favorisés: le passé plaide en leur faveur; l'esprit de parti dont ils ont imprégné la fibre canadienne n'est pas mort. C'est un avantage non négligeable mais que l'opinion actuelle, irrespectueuse des valeurs, menace de reléguer à l'armoire aux vieilleries. Si les libéraux, dans cette campagne, exagèrent le caractère sacré de leur tabous, ils n'arriveront qu'à faire rire d'eux mais, conduits par un tacticien fin renard comme Chevrier, il existe peu de chance que les choses se passent ainsi.

Il est plutôt probable qu'au cours de cette campagne les libéraux s'emploieront moins à vanter leurs mérites passés qu'à déprécier systématiquement l'adversaire auquel l'on dénierait jusqu'aux plus infimes titres à une quelconque reconnaissance populaire. Ce sera, sans aucun doute, dans le clan libéral, la calomnie érigée en système.

Les conservateurs auront cependant pour eux des avantages qui devraient progresser avec la lutte. Avantage de posséder un meilleur chef et une meilleure équipe. Les libéraux, avec Pearson comme

## PROGRAMMES POUR ENFANTS

Au chapitre des programmes pour enfants, la Société Radio-Canada est croyons-nous à un niveau d'excellence difficile à dépasser. Ces programmes ont toujours fait l'objet des plus grands soins de la Société depuis l'ouverture de ses postes de TV. Des artistes de renom, des réalisateurs avertis, des auteurs spécialisés, des animateurs pleins de vie,

forment une puissante équipe pour donner à nos enfants non seulement d'utiles leçons de choses, mais aussi pour les divertir sainement.

Quand nous étions jeunes, nous avions comme livre de base pour apprendre un tas de notions sur le monde, l'Encyclopédie de la Jeunesse, très bien faite d'ailleurs. Mais les

jeunes d'aujourd'hui ont non seulement tout une gamme de livres brillamment illustrés, ils ont aussi le monde des images de la TV, des films de voyages, des contes joués devant eux, des conférenciers qui leur parlent de ce qui les intéresse, d'une façon vivante et actuelle. Que de moyens de se développer!

## A L'HEURE DU DESSERT

C'est une excellente initiative qu'a prise la télévision d'Etat à son réseau français, que de présenter nos meilleures plumes dans le cadre d'une chronique ou d'un "billet" du soir, entre six heures et sept heures, à l'heure des informations et des entrevues.

Nous avons beaucoup de joie à entendre la semaine dernière MM. Victor Barbeau et Roger Duhamel, deux Académiciens, nous donner leur point de vue de façon élégante sur les sujets qu'ils avaient choisis. Tous deux constituèrent, il va sans dire, la pièce de résistance du menu informatif

nouveau genre que Radio-Canada dresse tous les soirs, à l'intention de son vaste auditoire... Le "billet du soir" est un genre de "Commentaire" qui mettra en quelque sorte le sérieux ou l'enjoué en dentelle. Bonne initiative pour l'heure du dessert dans nos foyers!

## VA ET VIENT

Depuis quelques mois, plusieurs journalistes de talent sont passés à d'autres emplois tant dans la fonction publique que dans le secteur privé. De tout temps, de remarquables journalistes ont été invités à aller poursuivre leur carrière dans d'autres fonctions, mais jamais peut-être n'a-t-on assisté à un exode aussi grand de la part des journalistes.

Il y a à cela une raison classique c'est la raison économi-

que. On offre tout simplement plus aux journalistes que ce qu'ils gagnent dans leur métier.

La raison de rémunération n'est pas la seule qui explique cet exode des salles de rédaction. Certains journalistes sentent qu'ils peuvent donner davantage leur mesure dans d'autres emplois ou leur expérience journalistique les sert énormément. La carrière journalistique demeure encore at-

trayante pour nombre de gens qui ne songent nullement à la quitter.

S'il faut constater que des journalistes ont pu délaisser le métier. Il faut aussi reconnaître que d'autres y sont revenus après l'avoir un moment quitté. Si le journalisme compte des départs définitifs, il compte aussi des retours sensationnels.

Maurice HUOT

chef et Chevrier, Martin, Pickersgill comme premiers lieutenants, doivent admettre qu'ils connaissent en ce moment un "slump" d'importance. Jamais peut-être au cours de leur histoire, ils n'ont paru aussi faibles et aussi peu prêts à accepter les lourdes charges du pouvoir.

Les conservateurs comptent enfin sur le fait d'avoir amélioré les finances, corrigé les tendances dépressives de notre économie et relancé une prospérité basée sur la reprise de nos marchés extérieurs.

Au cours de la campagne qui s'annonce, les libéraux chercheront à exploiter la har-

gane du Président Kennedy à l'égard de Diefenbaker. Mais, est-ce que le dernier incident canado-américain recevra, dans l'opinion, l'interprétation défavorable à Dief que tant de commentateurs partisans veulent bien lui donner? Les Canadiens n'ont jamais aimé l'intrusion américaine dans leurs affaires. Voudront-ils courir le risque qu'une victoire de Pearson, le 8 avril prochain, soit interprétée à Washington, comme une approbation du sang-gène querelleur que le secrétariat d'état américain a manifesté à l'égard du gouvernement de Dief dans sa note sur les pseudo-engagements du Canada en matière de politique nucléaire?

La présente campagne électorale canadienne, pour la première fois dans l'histoire, commandera l'attention de l'étranger. La crise politique que nous vivons est symptomatique d'un mal qui se répand dans le monde et qui tient à la tyrannie de plus en plus avouée que les grandes puissances exercent autour d'eux. Nous sommes en ce moment au centre de cette crise mondiale qui a pour enjeu la liberté des états à se gouverner eux-mêmes, à agir de leur seul gré, sans avoir à subir la domination abusive des pays chefs de file.

Clément Marchand

## TERRIBLE SORT... QUE D'ETRE OUBLIE DE TOUS

Sont-ils vraiment oubliés de tous? Pas tout-à-fait. Il a existé quelques âmes charitables qui ont su découvrir parmi les humains une race de gens qui nous sont probablement supérieurs, mais qui sont condamnés à traîner leur existence comme une lourde croix sur le chemin de la vie: LES MALADES. C'est leur fête dimanche, car quelqu'un a voulu qu'on leur fasse justice, qu'on les arrache à leur prison, la prison de la désolation et de la solitude. Un organisme provincial, l'Association de la Croix de Lorraine, voit à ce qu'un jour soit consacré chaque année à la visite des malades, et plus particulièrement des tuberculeux. C'est donc dimanche, le 10 février que 75 institutions hospitalières ouvriront leurs portes à des milliers de citoyens bien portants qui auront la charité de venir saluer des étrangers...

Pourquoi la fête des malades? Parce que cinquante pour cent de ceux-ci s'ennuient pour la simple raison que personne outre les âmes préposées à leurs soins ne songe à leur rendre visite.

Permettez-moi de relater une expérience personnelle: Je suis annonceur au poste local. Un dimanche matin, je reçois un appel téléphonique d'une malade. Les disques qui avaient été choisis pour ce dimanche matin avaient plu particulièrement à cette malade. De sa voix chevrotante et qui laissait percer nettement une pointe de mélancolie, elle me déclarait à peu près ceci: "M... Je vous félicite pour la pièce... que vous venez de faire tourner. Vous savez, ça fait tellement de bien d'entendre une bonne chanson. Je suis hospitalisée depuis 12 ans..."

La conversation se poursuivait sur un sujet assez régulier. Cependant, malgré moi, je fus porté à la réflexion, et voici quelle traduction je fis de sa conversation. Je ne crois pas m'être trompé de beaucoup: "Je suis hospitalisée depuis 12 ans. Je n'ai aucun passe-temps, outre celui d'écouter la radio. Vous imaginez qu'après tant d'années, les amis et les parents ont eu amplement de temps pour m'oublier... Les médecins et les gardes-malades sont mes seuls amis, et pourtant, ce qu'ils doivent être fatigués de s'occuper d'une vieille "bonne à rien" comme moi. Lecteurs, ça ne vous porte pas à la réflexion? Moi, si... Cette dame, à mon point de vue, méritait la plus belle musique du monde. (A ce moment-là, c'était tout ce que je pouvais lui offrir...) Pendant que tant d'autres dorment paresseusement sur leurs deux oreilles sans le moindre malaise qui puisse leur causer de cauchemars, elle était éveillée; elle était seule. Elle m'a rappelé tous les dimanches pendant un mois, et puis elle a cessé de communiquer avec qui que ce soit du poste de radio. Est-elle disparue? Si oui, personne ne s'en est rendu compte. C'est terrible de penser que personne ne se rend compte de la disparition d'un être humain...

Dimanche l'occasion nous est fournie de rendre visite à nos malades. Faisons-le. Ils sont pour la plupart des inconnus, mais quelle est cette loi qui dicte à l'homme de ne pas rendre visite à un inconnu, surtout lorsqu'il est aussi inoffensif qu'un pauvre malade? Il y a peut-être le respect-humain qui peut nous empêcher de franchir la porte de la chambre d'un

malade. Je soutiens cependant que l'échange d'un simple sourire, que l'échange de quelques mots maladroitement placés dans une conversation qui n'a comme tout sujet que la température est suffisant pour redonner au tuberculeux ou à tout autre malade le goût de vivre, le goût de respirer le doux parfum d'un printemps supplémentaire...

Sur le côté matériel, il y a peut-être quelque chose à accomplir. On se creuse la tête pendant des semaines chaque année à l'approche des fêtes pour trouver un cadeau qui devrait plaire à un parent ou ami. Sans doute que deux minutes de réflexion suffiront pour découvrir ce cadeau qui justement ferait plaisir à un malade. Une boîte de chocolat? Un paquet de cigarettes? Une gerbe de fleurs? Un livre intéressant? Etc. Etc.

Que ceux et celles qui jouissent d'une bonne santé se fassent un

devoir de visiter et d'apporter un cadeau approprié à leurs malades, amis ou inconnus...

Entre deux lignes...

### Au poète qui s'assagit

Au poète qui s'assagit, nous refusons de croire. Lorsqu'ils ont dit en parlant de vous "Il s'assagit", nous leur en avons voulu; ne savaient-ils point qu'un poète s'assagit rarement?

Nous ne vous connaissons que de nom et votre poésie nous est plus familière que votre physiologie... c'est ainsi que vous êtes nôtre.

Qu'importe si les uns nous jugent "ralenti" au volant de votre voiture, qu'importe si aux

péripéties du monde que vous fîtes, vous préférez maintenant les palabres du sédentaire au coin d'un feu "bourgeois".

Pour nous vous n'avez pas d'âge... nous ne connaissons que la ballade de vos écrits et la flambée rustique d'une poésie créée que vous portez en vous. Pour nous, vous ne serez sage que lorsque vous imposerez silence à votre imagination, que lorsque vous mettrez la bride à cette verve littéraire dont nous ensoleillons notre quotidien.

Alors de grâce, demeurez vous-même... ne cédez pas à cette sagesse qu'on vous attribue déjà; ce serait si mal nous aimer.

Céline

(Le Réveil)

## POURQUOI ATTENDRE AU PRINTEMPS?

### FAITES-LE MAINTENANT

#### AVEC UN PRÊT POUR L'AMÉLIORATION DES MAISONS

Les prêts pour l'amélioration des maisons sont accordés par l'entremise de votre banque en vertu de la Loi nationale sur l'habitation pour réfection ou réparation à l'extérieur ou à l'intérieur d'une maison, ainsi que pour un grand nombre d'autres travaux d'amélioration. Vous pouvez emprunter jusqu'à \$4,000 remboursables en une période allant jusqu'à 10 ans. Ces prêts peuvent également être consentis aux propriétaires d'immeubles en location.

### FAITES-LE MAINTENANT

#### AVEC UN PRÊT POUR L'AMÉLIORATION DES FERMES

Les prêts pour l'amélioration des fermes, garantis par le gouvernement, sont offerts par l'entremise de votre banque, jusqu'à concurrence de \$7,500 et remboursables en une période allant jusqu'à dix ans. Ces prêts peuvent être appliqués à l'achat de tout genre d'équipement aratoire et à l'amélioration de la maison ou des bâtiments de la ferme.



Autorisé par l'Hon. Michael Starr,  
Ministre du Travail du Canada.



ADDITION A LA FLOTTE — Voici, photographié au cours des essais qui eurent lieu au large de l'île de Vancouver, le Saskatchewan, deuxième escorteur d'escadre du type du Mackenzie à être terminé pour la Marine

royale du Canada. Le Saskatchewan sera armé par la MRC, le samedi 16 février aux chantiers de Yarrows Limited, à Esquimalt (C.-B.).

(Photo Défense Nationale)

## FAVORISEZ L'ACHAT CHEZ-NOUS

### UN FAIT:

La province de Québec a 30% de la population du Canada et ne fabrique que 25% des produits du pays alors que l'Ontario avec 35% de la population du pays, fabrique 40% de la production canadienne.

D'où vient cette disproportion qui nous est défavorable? C'est que les gens du Québec achètent trop de produits fabriqués dans la province voisine; à notre détriment, notre argent s'en va dans l'Ontario.

### REMÈDE:

Quand nous achetons, prenons l'habitude de constater d'où vient le produit. Il est facile de vérifier soi-même en regardant sur l'étiquette: dans le doute, renseignons-nous auprès du commis.

### RÉSULTAT:

Nous contribuerons à enrayer le chômage en procurant plus d'emplois dans le Québec. Si tous achetaient des produits de chez-nous, il y aurait de quoi bâtir des nouvelles usines dans la province! Il y aurait plus de prospérité! Il s'agit de rétablir l'équilibre. Tout s'enchaînerait!

Charité bien ordonnée commence par soi-même!

(L'autorisation de reproduire et d'imprimer ce texte est accordée à qui le désire)

# JOURNEES INTERNATIONALES DU FILM SUR L'URBANISME

trois-rivières 8 et 9 février, 1963

auditorium de l'école normale  
3175, rue laviolette, trois-rivières

Ces journées sont honorées par la présence de l'Honorable Pierre Laporte, Ministre des Affaires Municipales et de l'Honorable René Lévesque, Ministre des Ressources Naturelles du Québec.

Messieurs les Ambassadeurs et les Consuls, ou leurs représentants ont bien voulu accepter l'invitation qui leur a été faite d'assister à cette manifestation.

5h. 15 p.m. à 6h. 30 p.m.

**Belgique**  
"6,000 habitants" et "L'enfant dans la Cité".

**Algérie Française**  
"Des pierres qui lient les hommes"

Sous la présidence de **M. Jacques Simard**, Urbaniste, Ancien Président National de l'A.C.U.

Colloque entre :

**L'Honorable Pierre Laporte**, Ministre des Affaires Municipales,

**L'Honorable René Lévesque**, Ministre des Ressources Naturelles,

**M. Benoît J. Bégin**, Urbaniste, Directeur de l'Institut d'Urbanisme de l'Université de Montréal,

**M. Jean-Claude Lahaye**, Président de la Société des Urbanistes professionnels du Québec.

**CHATEAU DE BLOIS**  
6h. 45 p.m.

7h. 15 p.m.

Vin offert par la Section de la Mauricie de l'A.C.U.

Banquet de clôture sous la présidence de **Monsieur Joseph Cornish**, Président National de l'A.C.U.

Présentation du conférencier par **M. Georges Robert**, Urbaniste, 1er Vice-Président Provincial de l'A.C.U.

Conférencier invité: **Monsieur André Wogenscky**, Architecte-Urbaniste.

Remerciements par **M. Charles Carlier**, Urbaniste, Président de la Section de la Mauricie de l'A.C.U.

Soirée dansante

— Sous la présidence de **M. Charles Langlois**, Président Provincial de l'A.C.U.

— Artiste invitée: Gaétane Létourneau

Chef du protocole: **Major Général Brennan**, Directeur National de l'A.C.U.

Secrétariat des Journées Internationales du Film sur l'Urbanisme — Ecole Normale 3175 rue Laviolette, Trois-Rivières

— Mesdames Christiane Nourry  
Claude Moulin

Secrétariat de la Section de la Mauricie 1581, rue Royale, Trois-Rivières  
Tél. FR. 4-7708

— Madame Marielle Pothier.

Toutes les manifestations de ces journées se dérouleront en tenue de ville. Un service d'autobus spécial est prévu pour les personnes ne possédant pas leur véhicule. Se renseigner au secrétariat.

## Programme

### ECOLE NORMALE

• **Vendredi 8 février 1963**  
2h. 30 p.m. à 3h. p.m.

Ouverture des journées

Accueil par **Charles Carlier**, urbaniste Président de la Section de la Mauricie de l'A.C.U.

Thème des journées, "L'URBANISME AU SERVICE DE L'HOMME".  
par: **Georges Robert**, urbaniste, 1er Vice-Président Provincial de l'A.C.U.

3h. p.m. à 5h. 30 p.m.

PRESENTATION DE FILMS

**Israël**  
"Ashdod"

**Danemark**  
"Une ville nommée Copenhague" et "La ville dans laquelle nous vivons"

**Finlande**  
"Tapiola" et "Architecture en Finlande"

### HOTEL DE VILLE

5h. 45 p.m. à 6 h. 45 p.m.

Réception officielle par les Autorités de la Cité de Trois-Rivières — Vin d'Honneur. Allocution de **S. Honneur J. A. Mongrain**, Maire de la Cité de Trois-Rivières.

### HOTEL ST-MAURICE

7h. p.m. à 8h. 45 p.m.

Repas organisé par la Section de la Mauricie de l'A.C.U. Sous la présidence de **Monsieur Charles Langlois**, Ingénieur, Président Provincial de l'A.C.U.

"Les incidences de ces journées" par **Charles Carlier**, Urbaniste, Président de la Section de la Mauricie de l'A.C.U.

### ECOLE NORMALE

9h. p.m. à 11h. p.m.

PRESENTATION DE FILMS

**Allemagne**  
"Routes de demain", "Les grands chantiers du nord du Rhin et de Westphalie" et "Une ville sans précédent".

**Tchécoslovaquie**  
"Bratislava"

**Brésil**  
"Aquarelles du Brésil"

### ECOLE NORMALE

• **Samedi 9 février 1963**  
9h. a.m. à 12h. a.m.

PRESENTATION DE FILMS

**Etats-Unis d'Amérique**  
"Forme, dessin et cité"

**Canada**  
"Les habitations Jeanne Mance" et "La réalisation d'une capitale"

**Grande Bretagne**  
"Nouvelle Ville"  
"Le visage changeant de Londres"

12h. à 2h. p.m.

Repas libre

### ECOLE NORMALE

2h. p.m. à 5h. 15 p.m.

PRESENTATION DE FILMS

**Pays Bas**  
"Un village neuf dans un pays neuf"

**France**  
"Naissance d'une ville", "Vivre dans un parc", "Le temps de l'Urbanisme", "Demain Paris" et "Toulouse-Le Mirail"



**LES OBSTACLES S'APLANISSENT POUR LES JEUNES SKIEURS DE COMPETITION**, grâce à un chèque de \$1,000, don de la Brasserie Dow à l'Association Canadienne du Ski Amateur (Division du Québec) afin d'aider les jeunes amateurs particulièrement doués à payer les frais de déplacement pour se rendre aux concours de ski. Tenant le chèque, voici **M. Pierre Alain**, président de la Division du Québec.

# RAYMOND LASNIER, peintre trifluvien

Deux fois grand prix à l'exposition provinciale.

Honoré d'une mention au concours de la Province 1957.

Trois fois accroché au Salon du Printemps. Exposition 1960.

Enseigne la peinture depuis quelques années.

Rue René, on y respire l'odeur du large mêlée aux re-  
lents de la ville. Ruelle étroite, quelques maisons entre le  
fleuve et le quartier commercial; silence et rêve adossés à  
la fièvre, c'est là que travaille Raymond Lasnier dans un  
atelier de fortune.

Profondément marqué par le climat qui l'environne,  
Lasnier peint le port et la ville, le fleuve et ses débâcles, la  
forêt et ses mystères. Tenté par l'aventure abstraite, il ne  
s'y abandonne pas entièrement. Lasnier a besoin des rythmes  
souverains de la nature pour y fondre son rythme intérieur  
et exprimer une vision qui épure et magnifie. Grâce à l'or-  
ganisation des plans colorés, sa peinture suggère l'espace et  
la vie intense. Là, il nous touche car ses constructions évi-  
tent la géométrie pure pour nous convier aux jeux des  
formes et des couleurs, aux danses royales de l'homme et du  
monde.

Son oeuvre participe à l'harmonie fondamentale qui  
relie l'être à l'univers. Lasnier transcrit cette alliance par  
une peinture tout en demi-teinte, où les accords de tons  
subtils et l'épaisseur d'une belle matière s'ajustent aux pro-  
fondeurs lourdes des bleus et des bruns. Sa recherche des  
harmonies chromatiques affine la composition et en accen-  
tue les vibrations. Seuls les artistes maîtres de leur métier  
obtiennent ces conjugaisons essentielles.

Raymond Lasnier appartient à cette lignée de peintres  
chez qui la nature s'est réinstallée avec force: "une force  
d'autant plus grande qu'elle s'est enserrée dans les mailles  
de l'abstraction. Dans cette abstraction, l'infini et l'infini-  
ment petit se rejoignent. Ils atteignent alors instinctivement  
à la vérité du cosmos".

(Le Mauricien Médical)

Louise de Cotret-Panneton

Maison Fondée en 1826



## CHEMINEAUD



**BRANDY**

*Super-Fin*



La fabrication et le mélange  
de ce Brandy se sont effectués  
sous la surveillance directe de

**CHEMINEAUD FRÈRES**

PARIS, FRANCE  
par

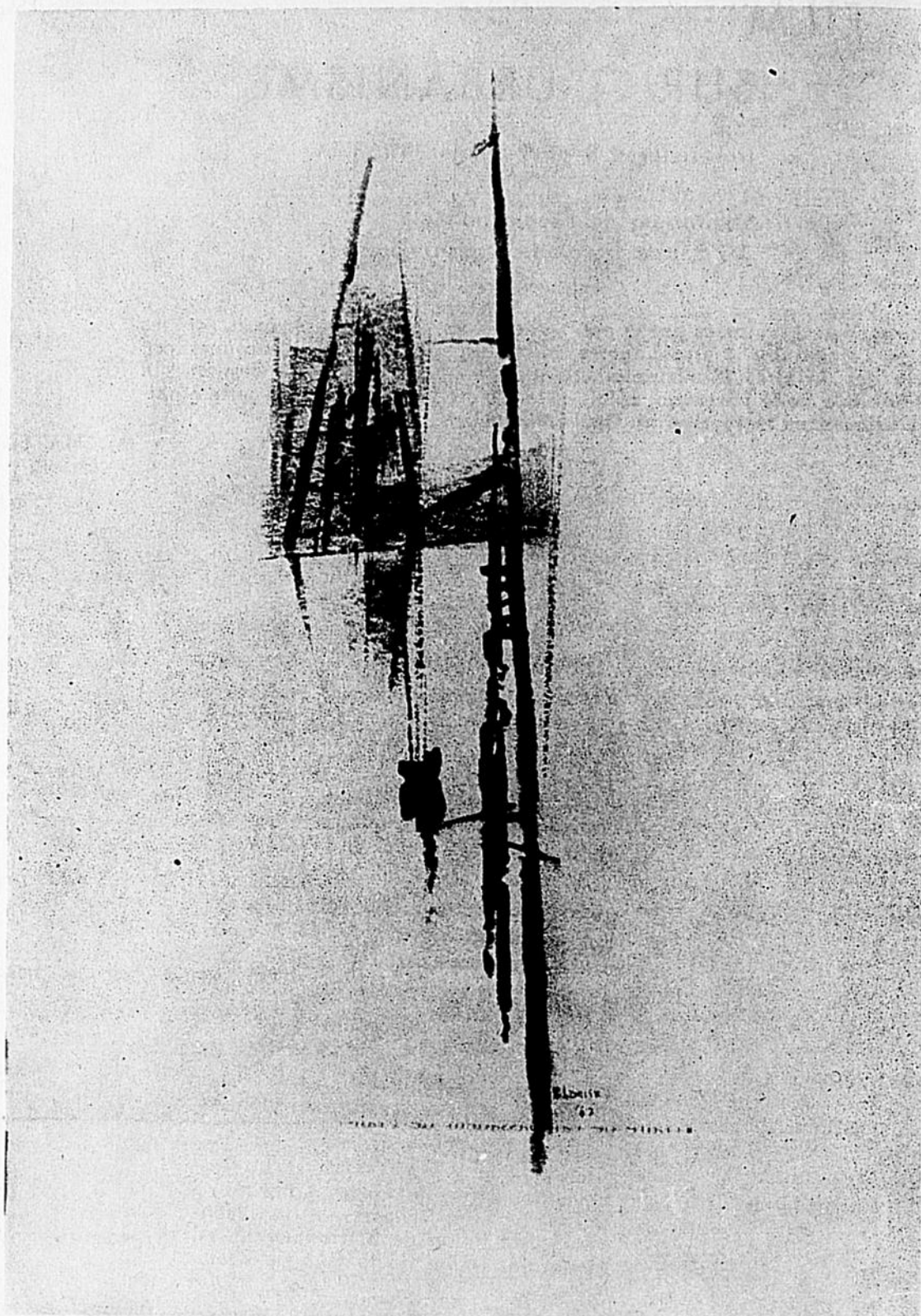
MAISON CHEMINEAUD LTÉE, MONTRÉAL, QUÉBEC

Dans le commerce  
de la chaussure

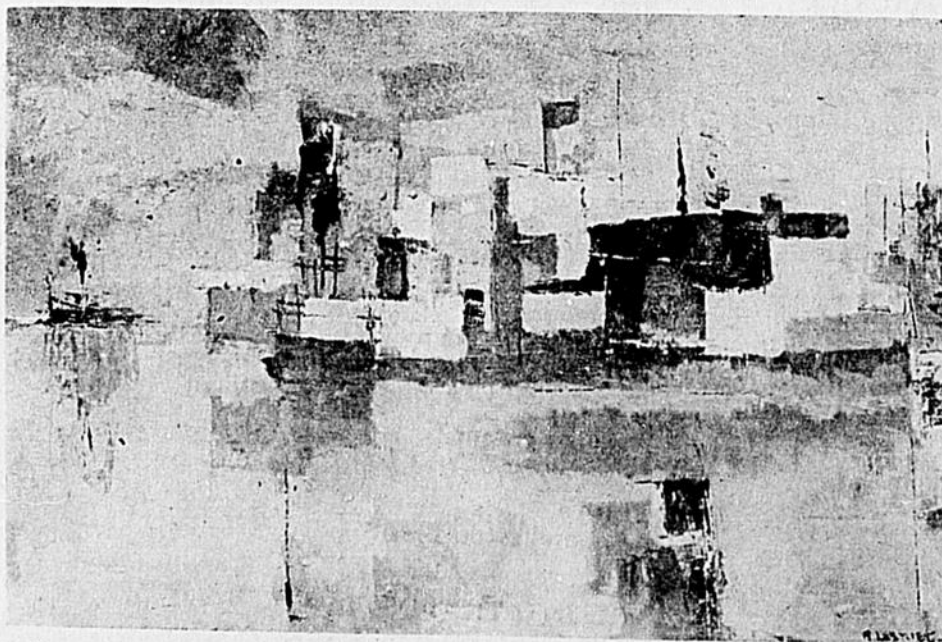
le nom de  
**J. A. GOSSELIN**

signifie toujours  
élégance, qualité, prix modérés

Prenez la bonne habitude  
de vous chauffer chez  
**J. A. GOSSELIN**  
Rue Royale, Trois-Rivières

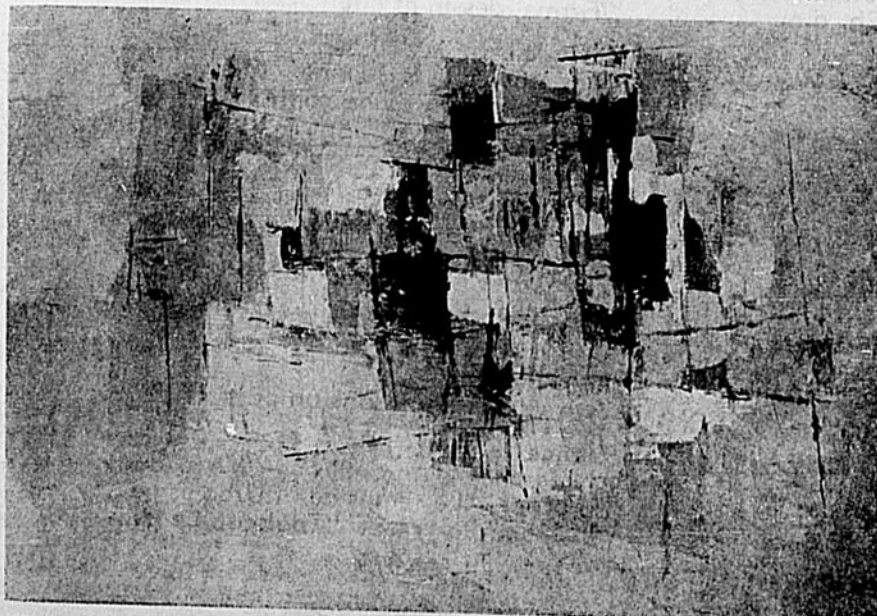


Dessin inédit de Raymond Lasnier.



Deux toiles de Lasnier

Photos Harvey Rivard



# Né à Constantinople : André Chénier

André Chénier, le plus authentique et le plus pur poète français du dix-huitième, naquit en 1762, il y a deux cents ans. Il mourut sur l'échafaud, guillotiné par les hommes de la Terreur, sur cette même place de la Révolution où périrent Louis XVI, Marie-Antoinette et Madame Elizabeth, soeur du roi, deux jours avant que la tête de Robespierre lui-même tombât sous le couperet. C'était en 1794 et il n'avait que trente et un ans. Classique dans l'acception la plus complète du terme, on se demande, quelle oeuvre grandiose eût été la sienne, s'il n'avait rencontré l'Incorruptible sur sa route. Au vrai, il se suicida. Dans ce sens qu'il ne sut se terrer ni se taire, comme tant d'autres de ses contemporains, quand la fureur populaire fut à son paroxysme et que les charrettes de Pouquier-Tinville livraient chaque jour leurs lamentables tournées au bourreau. Son erreur première fut de passer de la poésie au journalisme, de fustiger avec véhémence les monstres de la Terreur et les Jacobins. Arrêté à Passy, après s'être réfugié quelque temps à Versailles, il est jeté à Saint-Lazare. Il écrit en prison ses iambes, sur du papier pelure, et les fait tenir à sa famille par

un geolier complice, cachés dans son linge.

Il avait vu le jour à Constantinople, fils d'un diplomate et d'une Grecque d'une remarquable beauté, qui tint salon à Paris après le rapatriement de son mari. André avait trois ans, quand il débarqua au pays de ses ancêtres. Ce fut son destin de quitter la Turquie, aux sultans et vizirs réputés pour leur cruauté, et de mourir en pleine jeunesse en France, aux mains de compatriotes nom moins sanguinaires. Les têtes du panier de Samson n'étaient pas moins horribles que celles suspendues à des clous, à la porte monumentale du sérail de Stamboul. Après de brillantes études au collège de Navarre, André Chénier s'occupe d'abord de littérature avec son frère Marie-Joseph, de deux ans plus jeune, qui fit la politique sa vie durant, fut Jacobin, député, membre de la Convention, poète et auteur de tragédies, mais ne va pas à la cheville de son aîné. Pressé par les siens de se choisir un état, il entre dans l'armée, qu'il quitte bientôt, voyage en Suisse et en Italie, revient à Paris, où il partage son temps entre le travail et les soupers galants, puis part pour Londres, à titre de secrétaire de l'ambassadeur de France. Il s'ennuie ferme en Angleterre, en revient à la première occasion tombe en pleine tourmente en France, s'engage dans la lutte révolutionnaire.

Chénier enchanta Hugo à ses débuts et fut le premier modèle des romantiques de 1830, qui voyaient en lui un précurseur. Le Chénier des premières éditions de 1819 et de 1833, écrit Emile Henriot, "était fait pour eux, par l'art, par la fraîcheur et la vivacité du coloris, par la variété de la prosodie et les auda-

ces de ses rythmes, par l'effusion et la chaleur lyrique de ses confidences." Mais il était avant tout un classique, comme n'a pas manqué de le noter le bonhomme Faguet, qui avait le coup d'oeil juste: "Il était le classique même, réaliste par la vue précise des choses, romantique par la sensibilité et l'imagination, et au milieu et comme au-dessus de tout cela ayant ce sentiment de la mesure juste et c'est-à-dire de la vérité artistique, sentiment que l'on appelle le goût et qui empêche l'exagération dans l'un ou l'autre sens". Le poète que tuèrent Fourquier-Tinville et ses pareils était l'un des grands esprits de son temps, humaniste à fond, philosophe et artiste, aussi à l'aise dans la poésie que l'histoire, la politique, la critique. Il savait tout, avait tout lu. Il parlait le grec, appris de sa mère, lisait dans le texte Shakespeare et Milton, avait approfondi jusqu'aux poètes de la Chine et de la Perse. Au moment de sa mort, il n'avait presque rien publié de ses vers, estimant que c'était là des essais sans importance. Il projetait de se révéler au public par un vaste poème intitulé *Hermès*, dont on trouva le plan et des fragments dans ses manuscrits.

L'Illettré



### Instant sublime

Marguerite Bourgeoys, dans sa jeunesse, vécut un instant sublime de tendresse, de confiance et d'abandon à la Providence, après avoir entrevu le visage radieux de la Reine du ciel, en regardant une statue de la Madone lors d'une procession. L'éclat de cette beauté entrevue alluma dans son âme une lumière qui devait submerger toute autre clarté. Le regard de la Madone, tel un rayon pénétrant, a transformé Marguerite en apôtre de Marie. Elle avoue avoir été toute changée par cette faveur. Ses compagnes s'aperçurent elles aussi du changement survenu chez Marguerite Bourgeoys, après cette grâce particulière qui lui fut accordée. C'était bien là la preuve que la vie prend vite un sens profond lorsque la Providence s'en mêle et que nous correspondons à l'action de la grâce en nous. Une présence alors absorbe l'âme et l'inonde d'une lumière intérieure, dont l'éclat fait ressortir le relief, les perspectives, la signification des joies et des peines dans la vie. Si l'on ne chasse pas cette présence, jamais on ne se sentira seul par la suite. Toute la vie de Marguerite Bourgeoys en est un témoignage éloquent.

Le Comité des Fondateurs de l'Eglise du Canada, 25 ouest, rue Jarry, Montréal 11

**MAUX DE TÊTE**  
**RHUMES**  
**BOULEURS**  
**RHUMATISMALES**  
**MALAISES FÉMININS**

Soulagés rapidement avec

**ANTALGIN**

## LE "P'TIT VIEUX DU PARC CHAMPLAIN" COMMENTE, A SON PROGRAMME, LA PARUTION DU DERNIER LIVRE DE SYLVAIN

Le programme du "p'tit vieux du parc Champlain", un des plus populaires, au Coeur du Québec, nous valait, ces jours derniers, quelques propos subtils et mordants comme d'habitude sur le dernier livre de Sylvain (Dr Auguste Panneton):

**HORIZONS MAURICIENS.** Avec la permission du commentateur bi-quotidien de CKTR, M. Paul Dupuis, nous reproduisons cette appréciation du dernier-né de nos lettres trifluviennes:

### Emission du 4 février

Il y a quelque temps, je vous disais avoir reçu le dernier livre écrit par le docteur Auguste Panneton, et je vous avais alors dit que je reviendrais sur le sujet après avoir lu **HORIZONS MAURICIENS**, le dernier des six volumes contribués à la littérature trifluvienne par ce médecin qui a brillé d'un vif éclat dans sa profession, et qui a su si bien écrire sur le sujet de notre petite patrie. Le récit nostalgique et chantant que nous apporte **HORIZONS MAURICIENS** est d'un attrait inusité en raison de son écriture sans prétention, n'excluant pas, cependant, quelques envolées d'un lyrisme fort agréable. Aux chapitres consacrés au tribu indiennes qui hantaient ces lieux au temps passé, nous apprenons que les doux Attikamègues et les aimables Têtes-de-Boules, auraient été sujet à caution sous le rapport de l'anthropophagie et qu'il paraît évident qu'ils auraient ou certaines faiblesses de ce côté. — Ailleurs, les bûcherons mauriciens nous sont peints en couleurs vives, et l'auteur ne craint pas de nous donner quelques exemples de la façon toute naturelle avec laquelle ces gens-là émaillaient, si l'on peut ainsi dire, de toutes sortes de blasphèmes, leurs propos les plus simples et inoffensifs. Au chapitre de la coupe du bois en Mauricie, l'auteur nous fait voir que toute cette entreprise forestière était, sauf pour une

toute petite exception, dominée par des Anglais, Ecossais, Irlandais et Etatsuniens. Cette situation incroyable fait écrire par Sylvain, ceci qui est empreint de tristesse ironique et que je prends la liberté de vous citer: "Tandis qu'Anglais, Ecossais et Etatsuniens se partagent nos forêts, les canadiens français, fidèles aux traditions qu'ils conservent jalousement et qu'ils nous ont transmises intactes, procréaient "à la tonne" pour la revanche des berceaux et donnaient au pays une illustre lignée de robustes portageurs, de rudes bûcherons, de courageux draveurs et d'infatigables porteurs d'eau!" Fin de la citation et fin de mes propos pour aujourd'hui.

### Emission du 5 février

Mes chers amis, — Sur un signe de mon chronomètre, j'ai dû interrompre mes propos d'hier, alors que j'en étais à vous dire les bons moments que j'ai passé en compagnie du docteur Auguste Panneton par le truchement de son dernier livre intitulé: **HORIZONS MAURICIENS**. Malgré que je sois malhabile dans l'art d'apprécier les mérites d'un tel volume, je voudrais que le peu que je vous en ai dit, éveille votre curiosité et qu'à la prochaine occasion, vous l'ajoutiez à votre collection.



## LE BIEN PUBLIC

Organe du réveil trifluvien

Imprimé par  
l'Imprimerie du Bien Public  
1563, rue Royale Trois-Rivières  
Téléphone 378-8404

Tél. FR. 5-1985



### J. A. TRUDEL

Notaire



306, rue Radisson,  
Trois-Rivières

Téléphone: FR. 6-6944

### DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A.  
Architecte Architecte

1240, rue Royale

Trois-Rivières

### LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

ROLAND PAILLE, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, rue Hart

Trois-Rivières

Tél. FR. 5-3115

J. H. René de Cotret, C.A.  
Gérard Camirand, C.A.  
Paul René de Cotret, C.A.

Henri Ferron, C.A.  
Roland Nobert, C.A.  
André St-Arnaud, C.A.  
J. Robert Lacroix, C.A.

### RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables Agréés

Trois-Rivières

Shawinigan

## POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES

PESÉE AUTOMATIQUE

LIVRAISON RAPIDE

• SERVICE IMPECCABLE

• CHARBONS - HUILES



Appelez 4-6221

CHARBONNERIE ST-LAURENT Ltée

Des milliers de clients satisfaits

# LE MALADE, MON FRERE

L'éminente dignité du malade dans l'Eglise repose sur l'assimilation que le Christ en fait à Lui-même dans la sentence du jugement général: "J'étais malade et vous m'avez visité". "Ce que vous avez fait à l'un de ces petits, c'est à moi-même que vous l'avez fait" (Mt, 25, 36 et 45). Depuis cette proclamation solennelle, les chrétiens ne s'y sont pas trompés, quand ils ont vu, dans les malades, des membres souffrants du Corps mystique. On a, dès l'origine, rivalisé d'une sainte ardeur pour mettre en oeuvre tous les moyens dont peut disposer la charité pour alléger leurs épreuves et les leur rendre tolérables. Autrefois, il fallait construire des hôpitaux, prévoir des aides bénévoles; mais à présent que l'état se charge de plus en plus de ces soucis matériels, l'attention au malade prend une autre forme, mais garde toujours son exigence pratique dans la vie chrétienne.

Heureusement pour nos populations, les hôpitaux actuels se sont modernisés même plus vite que les écoles et offrent des moyens techniques très perfectionnés pour combattre la maladie. Ce progrès coûte sans doute des sommes énormes, mais la santé ne reste-t-elle pas le plus précieux de tous les biens! Et en même temps que les bâtisses atteignaient un grand confort, on a tenté d'obtenir un personnel compétent qui y travaille... et s'y dévoue. Ces deux réalisations, technique et humaine, rendent la maladie moins redoutable qu'autrefois, car le malade est assuré d'obtenir les soins appropriés. Mais il y a toujours place pour la CHARITE.

Le deuxième dimanche de février est devenu le JOUR DU MALADE, depuis 1952, et tous les hôpitaux du Québec ont mis sur pied un programme spécial pour égayer le malade et intéresser toute la population. Ici, à La Tuque, même si notre hôpital ne compte pas de malades alités depuis très longtemps, comme certains Sanas, notre SERVICE SOCIAL a préparé, pour la première année, une visite du malade. Il s'agit là d'un acte communautaire de charité envers le malade. Je n'ai pas à expliquer dans cette colonne le fonctionnement de cette organisation, mais je veux plutôt en dégager l'ESPRIT, ou la valeur surnaturelle.

La visite du malade est à la fois une oeuvre de miséricorde corporelle et spirituelle. Si le malade est hospitalisé, les soins physiques sont ordinairement garantis avec une compétence vraiment remarquable. Il n'en est pas toujours

ainsi si le malade est à la maison. Des vieillards ou des impotents tout autour de nous manquent sûrement de soins hygiéniques. Il suffit de s'ouvrir les yeux pour les voir. Ces malades peuvent être nos parents, nos amis, ou en tout cas, sont certainement nos voisins. Facilement, on peut s'illusionner et croire qu'ils ont l'attention requise du fait que quelqu'un paraît en prendre soin. La discrétion toutefois s'impose en ce domaine délicat, et une intervention trop directe risquerait de choquer et obtiendrait le contraire du résultat espéré.

Par ailleurs, le côté spirituel ne comporte pas de tels risques. Des malades n'ont à peu près jamais de visites. Ils avaient pourtant des parents, des amis, et voici que la maladie les a coupés du monde des VIVANTS. Ils sont devenus des isolés. La maladie psychologiquement opère souvent cette transformation; le malade finit par ne pas se sentir comme les autres, et il essaie tranquillement de cacher sa misère. En face de cette réaction, les parents se disent: il est bien traité, il ne lui manque rien, et avec ce tranquillisant, finissent par espacer les visites.

LE DIMANCHE DU MALADE a pour but de secouer les négligences, et donner à tous les malades une transfusion d'amitié et de charité. Le malade oublié se réjouira ce jour-là de revoir un visage-ami; et celui qui est tout seul dans la vie, sera heureux que la charité chrétienne lui présente vraiment un frère ou une soeur. Surtout n'allons pas croire que le dimanche du ma-

lade a pour but de pourvoir à la distribution de cadeaux! Une visite, une conversation, un sourire, dépassent infiniment en signification la boîte de chocolat ou le cigare que quelqu'un peut offrir négligemment, en paraissant se débarrasser d'un devoir.

On a essayé de prévoir à l'hôpital que chaque malade reçoive une visite ce jour-là. Il faut que le public réponde à cette invitation. Un bureau d'information dirigera les gens. Il ne faut pas aller visiter les malades en curieux, pour savoir QUI vous pourrez visiter. Mais il faut y aller avec un grand esprit de charité. Il faut être vraiment animé d'esprit surnaturel pour saisir la vraie portée de cet acte. Et le premier bénéficiaire de cette visite, sera souvent le visiteur, encore plus que le visité. On retire parfois plus de profits de ce que l'on donne que celui à qui l'on donne!

N'oublions pas non plus le malade à domicile. Pourquoi les parents ne prépareraient-ils pas un bon repas ce jour-là, et ne l'enverraient-ils pas porter juste à temps, avec quelques petites douceurs inaccoutumées? A défaut de ces attentions tangibles, il y a place pour une infinité de trouvailles que multiplie facilement la véritable délicatesse. Un appel téléphonique, une visite si brève

soit-elle, une bonne parole, une douceur bien choisie et longtemps convoitée, autant de formes faciles où s'exprime la charité. L'amour n'aura jamais besoin d'indications pour s'orienter: il trouvera ou inventera si facilement des débouchés!

Ce DIMANCHE DU MALADE veut unir toute la population dans une grande communion de pensée et d'intimité: les malades et les bien-portants ne sont-ils pas tous membres de la même communauté humaine? de la même grande famille? Ne sont-ils pas tous frères et soeurs dans le Christ?

"J'étais malade et vous m'avez visité" ...  
François MARCHAND,  
père-vic.  
Ce 4 février 1963.

de la **SAVEUR** et  
davantage dans chaque  
breuvage quand vous  
exigez  
  
pour bien vous rafraîchir!

## Dimanche 10 Février 63 SEPTUAGESIME



Tous ont baigné, comme pour un baptême, dans cette eau et dans cette lumière. Tous ont mangé le même pain mystérieux (la manne). Tous ont bu à la même source mystérieuse (la source jaillissant de ce rocher symbolique qui les accompagnait, ce rocher image du Christ). Et pourtant, la plupart d'entre eux furent indignes de l'amitié de Dieu. (I Cor. 10, 2-5)

Société Catholique de la Bible  
**VOUS ÊTES RÉELLEMENT BIEN AVISÉE** quand vous servez du Maxwell House. Ce mélange de cafés renommé est *extra-savoureux, extra-velouté, et corsé. Il est toujours "Bon jusqu'à la Dernière Goutte!"*

# ET MAINTENANT... UNE VRAIE BONNE DOW

**Dow**



BLENDÉ GIN—DISTILLÉ À MONTRÉAL  
LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE  
John de Kuyper & Son, Montréal



DEPUIS  
1605

une imprimerie  
de confiance  
à votre service

imprimerie du Bien Public  
livres, revues  
journaux, périodiques  
imprimés commerciaux

# LE SOIN DES FOURRURES

La froide saison a une contrepartie fort appréciable pour l'élément féminin, car elle fournit le prétexte idéal pour se faire offrir un nouveau manteau de fourrure par le mari le plus récalcitrant. La femme qui, après un discours éloquent pour tenter de convaincre son tendre époux "qu'elle n'a rien à se mettre sur le dos", réussit finalement à lui faire débours une somme assez rondelette, se fera un point d'honneur de prendre bien soin de son vêtement.

Les experts disent qu'on ne doit jamais épinglez des fleurs ou un bouton sur la fourrure, car ces ornements, aussi jolis qu'ils soient, corrompent les petits trous qui détériorent les peaux et la fourrure se chiffonne à cet endroit. Si les manteaux de fourrure sont trempés par la neige fondante, on doit les secouer et les placer dans un placard non surchauffé, où ils sécheront de façon naturelle.

Le manteau de fourrure ne sera pas aspergé de produits chimiques

contre les mites, et on évitera aussi l'emploi de parfums et colognes sur des fourrures très fragiles.

Considérant que les fourrures doivent en quelque sorte "respirer" pour garder leur lustre naturel, on ne doit pas les entreposer dans des sacs de plastique. Et avant de les ranger quand vient la belle saison, ces vêtements seront nettoyés et reconditionnés, pour enlever la poussière, et leur donner le lustre original.

Durant l'été, les manteaux de fourrures seront entreposés dans des endroits spécialisés où la température et le degré d'humidité sont contrôlés, à moins qu'on ne possède à la maison, une pièce conçue à cet effet. La femme avisée n'oubliera pas de prendre toutes ces précautions surtout si elle à en mémoire, toute la diplomatie et artifices féminins qu'elle a dû déployer pour amener son mari à lui acheter ce nouveau manteau...

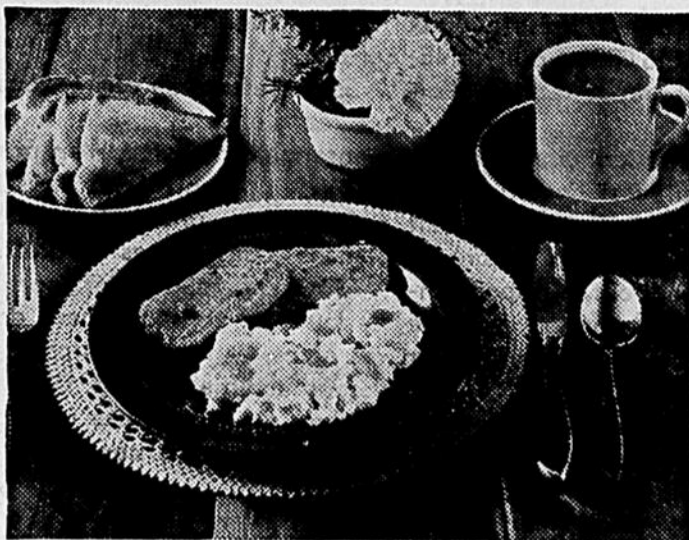
## Un grand nom sur la scène de la mode

Coco Chanel, grande prêtresse de la haute couture parisienne, présente encore ses collections cette année, comme elle l'a fait depuis près d'un demi-siècle. Née Gabrielle Chanel, et surnommée Coco, dans les milieux de la mode, elle doit avoir à peu près 79 ans, bien qu'en réalité, personne ne connaisse exactement son âge.

Chanel a créé un parfum connu sur les deux continents, mais elle était déjà célèbre avant, et continue de l'être. Au début des années 1920, la modeliste décida que les femmes entraient dans une époque de la mécanique, et devaient porter des vêtements libres de toute contrainte. Elle libéra les élégantes de la silhouette corsetée, de tradition jusqu'à ce jour, et fut acclamée sur la scène de la mode. et dès lors, elle fut reconnue comme la grande couturière qui n'avait jamais appris à manier l'aiguille. Sa formule de succès, énoncée modestement, est la suivante: "Le génie n'est pas indispensable, tout ce qu'il faut, c'est beaucoup d'adresse et un peu de goût".

A l'âge de 18 ans, Gabrielle Chanel quittait sa province pour venir à Paris, et annonça qu'elle voulait confectionner les cha-

## COMMENCEZ BIEN LA JOURNÉE AVEC UN METS À BASE DE PROTÉINES ET UN CAFÉ-CRÈME



Commencez ces froides journées d'hiver par un petit déjeuner substantiel, riche en protéines, et un bon café chaud et parfumé. Une réserve de lait évaporé, produit pratique aux multiples usages, permettra à chacun de savourer en aucun temps, un café-crème parfait et économique. Les économistes ménagères de la compagnie Carnation vous suggèrent comme menu de petit déjeuner tonifiant, des Oeufs brouillés Maison, et du café chaud arrosé de lait évaporé riche et crémeux.

### OEUFs BROUILLÉS MAISON (4 portions)

- |                                     |   |
|-------------------------------------|---|
| 1/3 de tasse de beurre ou margarine | 8 oeufs, battus                                       |
| 1 gousse d'ail, broyée              | 2/3 de tasse (petite boîte) de lait évaporé non dilué |
| 1 piment vert moyen, coupé en dés   | 1 c. à thé de sel                                     |
| 1 oignon moyen, haché               | 1/4 de c. à thé de poivre                             |
| 1 petite tomate coupée en dés       | 1/4 de c. à thé de cayenne                            |

Fondre le beurre. Ajouter l'ail, le piment vert, l'oignon et la tomate. Cuire 5 minutes sur feu doux en remuant de temps à autre. Bien mélanger les autres ingrédients et incorporer à la première préparation. Cuire sur feu doux en remuant fréquemment, jusqu'à ce que les oeufs soient fermes.

# LA JOYEUSE ÉPOQUE DU CARNAVAL

Le Carnaval de Québec qui, chaque année, se surpasse en magnificence, peut maintenant se comparer aux joyeuses manifestations du Carnaval de Nice, celui de la Nouvelle-Orléans, et d'autres aussi renommés. Dans la vieille Capitale, c'est le Bonhomme Carnaval qui préside aux activités, aux côtés de Sa Majesté, la Reine escortée de ses jolies Duchesses.

Les milliers de visiteurs qui se rendent à Québec pour cet événement annuel, se prêtent à l'atmosphère de légende et contes de fées qui enveloppe la vieille cité de Champlain, ou les échos des joyeuses festivités se feront entendre jusqu'au 26 février, dernier jour du Carnaval. L'addition de nouveaux spectacles, et l'ampleur apportée à ceux qui existaient déjà, contribuent à créer une ambiance d'euphorie carnavalesque. Dans ce cadre de bon goût, décoré à souhait, la gaieté et l'humour ne manquent pas, et l'on peut dire que le Carnaval d'hiver à Québec, c'est tout un festival.

phère de légende et contes de fées qui enveloppe la vieille cité de Champlain, ou les échos des joyeuses festivités se feront entendre jusqu'au 26 février, dernier jour du Carnaval. L'addition de nouveaux spectacles, et l'ampleur apportée à ceux qui existaient déjà, contribuent à créer une ambiance d'euphorie carnavalesque. Dans ce cadre de bon goût, décoré à souhait, la gaieté et l'humour ne manquent pas, et l'on peut dire que le Carnaval d'hiver à Québec, c'est tout un festival.

**Douleurs Périodiques Malaises Fiévreux**  
soulagés sûrement avec

**ANTALGINE**

## Saison Hivernale

De nos jours, nombreuses sont les femmes, jeunes ou moins jeunes, qui écarteront leurs vacances d'été, pour se réserver durant la saison hivernale, un séjour en montagne. Ces vacances dans un décor de neige, sont fort agréables, mais placées sous le signe du froid et du soleil, pour les performances sportives, elles demandent une préparation et certaines précautions, si l'on ne veut pas perdre de ces précieux jours. Une citadine qui, du jour au lendemain passe de la vie sédentaire à la pratique du ski, est vouée aux courbatures et voit augmenter ses risques de chutes et d'accidents. Trois semaines environ avant le départ, il est bon de dérouiller les muscles et les articulations qui seront le plus sollicités, et développer son souffle, par exemple en dédaignant les ascenseurs, pour monter les escaliers assez rapidement. Les tâches ménagères offrent souvent des occasions de flexions, d'étirements, en plus de la marche, et des exercices physiques appropriés.

oublie que le soleil d'altitude brûle plus que tout autre, et cela pour trois raisons. Il est plus riche en ultra-violets. Il frappe directement la peau, alors qu'au bord de la mer, il doit traverser le brouillard et l'humidité ambiante. Les rayons réfléchis, réverbérés par la neige, s'ajoutent aux rayons directs. En conséquence, il faut protéger le visage déjà mordu par le froid et les vents secs. Les esthéticiennes signalent chaque année, de véritables désastres au retour des sports d'hiver. Le soleil congestionne. Les passages fréquents de l'air froid aux locaux surchauffés entraînent des alternances de resserrement et de dilatation des vaisseaux du visage. On suggère, en guise de protection, une première couche de crème grasse isolante, et une seconde couche de produit solaire à filtre renforcé qui arrête les rayons les plus dangereux. On protège aussi les lèvres en utilisant un rouge plus gras qu'en temps ordinaire, et les mains, par une crème lubrifiante.

De bonnes lunettes solaires protégeront les yeux. Avec toutes ces précautions, on ne risque pas de gâcher de belle vacances.

**DOULEURS**  
Maux de Tête, de Dents, Névralgies, Rhumes, la Grippe, Douleurs Rhumatismales, Refroidissements soulagés promptement avec les Captabs ANTALGINE.

104 En vente partout 35¢ et 95¢  
**ANTALGINE**

**POUR VOS ASSURANCES**

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

**RICHARD BERGERON**  
Courtier en Assurances  
650, rue Ste-Julie Tél. 5-2651  
Trois-Rivières

## Robin Hood et le Salon national de l'Agriculture présentent

# PÂTES AIMÉES

# PÂTES SUCRÉES

### CONCOURS de la MEILLEURE RECETTE \$4,500 EN PRIX

---

## GRAND PRIX

La compacte "la plus désirable au Canada", automobile Valiant 1963, de marque Chrysler, modèle V-100, 4 portes, transmission automatique, pneus à flanc blanc, radio, lave-glace, etc.

L'incomparable cuisinière Châtelet V de Bélanger, 30", à 4 éléments, fenêtre "Perma-Vue", tableau de commande et four éclairés, etc.

Trois finalistes, choisis par un jury compétent, seront invitées, toutes dépenses payées, au Salon national de l'Agriculture, tenu à Montréal, le 12 février 1963, pour exécuter leur recette. Elles recevront la cuisinière Bélanger dont elles se seront servies. Il y aura également un boni de \$100. pour le Cercle, Club ou Association dont les finalistes font partie. Le concours prend fin le 26 janvier 1963, à minuit.

### FORMULE DE PARTICIPATION

Concours "Pâtes aimées - pâtes sucrées", Case postale 237, Station Youville, Montréal 11, Qué.

Vous trouverez ci-inclus une recette de pâte sucrée, de même qu'un certificat de garantie de la Farine Robin Hood.

NOM: .....

ADRESSE: .....

VILLE: ..... PROV: .....

Vous trouverez les règlements officiels et d'autres formules de participation chez votre épicer.

## Le cinéma corrupteur

Apostrophe adressée aux JOURNALISTES et aux CINEASTES d'Europe: "La joie d'aimer..."

"Il est évident que cet effort serait inutile si l'amour, dans ce qu'il a de plus grand, était constamment battu en brèche par ceux qui ont la responsabilité de l'information, sous le fallacieux prétexte de montrer la réalité.

Avouez, Messieurs les journalistes et Messieurs les cinéastes, qu'à force de nous reprocher de fausses amours soi-disant véridiques, vous amenez les gens qui aiment d'une autre

façon (la bonne) à se considérer comme des anormaux.

Sous prétexte de vérité, vous arrivez alors à prêcher le mensonge, et c'est, à n'en pas douter, une entreprise aussi néfaste pour une nation que bien des cataclysmes naturels.

L'hygiène de la société porte les lourdes conséquences de vos actes, et nous vous considérons comme un des fléaux sociaux au même titre que la tuberculose, le cancer ou l'alcoolisme.

Vous nous répliquez en brandissant la Liberte et la Tolérance; mais votre liberté

n'est autre chose que de la Licence; et la tolérance suppose des limites que l'intolérable ne saurait franchir.

Sous prétexte de tolérance, laissez-vous les alcooliques devenir dangereux pour autrui? — Non, la société doit se garantir contre excès, et elle vous considérera comme suspects tant que vos excès l'incommoderont.

(Extrait de LA GRANDE JOIE D'AIMER, par les docteurs Bernard et Annick Vincent. — cité dans RELATIONS, mai 1962, p. 137.)

## EN POTINANT

Un incident portant atteinte à la liberté de la presse et à la réputation d'un journaliste a eu son épilogue en Cour supérieure du district de Terrebonne, lundi, le 21 janvier, lorsque le juge Maurice Cousineau a condamné M. Hubert Murray, ancien maire de Saint-Jérôme, pour avoir expulsé M. Marc Fortin, directeur de "ECHO du Nord" de la salle des délibérations du conseil municipal et l'avoir traité de bandit; M. Fortin avait été expulsé à deux reprises, les 9 et 16 novembre 1959 par le maire d'alors.

L'Association des hebdomadaires de langue française du Canada se réjouit de cette décision qui ne fait que confirmer un droit sacré de la presse, celui de sa liberté; des protestations officielles avaient été enregistrées par ce groupement contre l'attitude dictatorial du maire de Saint-Jérôme.

L'annonce prématurée de certains grands projets par les autorités municipales ne saurait rendre service qu'après l'acquisition des terrains par les intéressés. Autrement, les transactions deviennent impossibles, tant les prix se mettent à monter, c'est ce qui risquerait de se produire avec le projet de la place Laviolette.

M. J.-P. Bonneville, journaliste, directeur du Progrès de Rouyn-Noranda n'est pas chanceux! Il vient d'être victime, une fois de plus, d'un accident de la route. Nous lui souhaitons prompt et complet rétablissement, et surtout de la CHANCE!

En passant, rappelons à nos lecteurs que la Revue de la presse du même Bonneville est très lue et excellente! Un vraie polémiste qui connaît bien son métier, voilà de quoi se payer une pinte de bon sens chaque semaine.

Le sort en est là: nous aurons des élections fédérales d'ici quelques semaines.

Le retour au Pouvoir des Conservateurs, à l'issue de cette campagne, n'est peut-être pas impossible, car les Canadiens ne veulent pas d'armes nucléaires et ne veulent pas de l'ingérence américaine dans les décisions du pays. De plus, chacun, en son for intérieur, est absolument un adversaire acharné de la main-mise politique et de la conduite du char de l'Etat par l'Armée.

La province de Québec est un état pacifiste; que tous s'en rappellent! Dans les autres provinces, de plus en plus d'éléments sont devenus pacifistes et plus "canadiens".

Excellente conférence du R. P. Rodrigue Larue, o.f.m., mardi soir dernier, lors des Rendez-vous cul-

turels du Séminaire Saint-Antoine.

Le PONT sur le fleuve est une vraie farce monumentale! Il n'y a rien de sérieux encore!

UN TUNNEL voilà la seule traverse routière qu'il est censé d'ériger sur le fleuve à la hauteur de la cité trifluvienne... Un pont ce serait une catastrophe, et un ELEPHANT BLANC... Vive un TUNNEL! Que les Associations, que l'Association des maires du cœur du Québec, que ceux de la Mauricie s'unissent, une fois de plus, pour réclamer un TUNNEL dont la mise en chantier pourrait débiter dès l'automne prochain, en employant le procédé employé il y a deux ans, à Amsterdam. Si là ce fut bon, et à un coût très inférieur à un pont, pourquoi serait-ce différent ici?... Si différence, il y a vraiment, elle ne saurait prévenir que du patronage politique, présent dans trop d'entreprises conduites à même les finances publiques.

Dernière heure: On chuchote même que le pont serait construit plus loin que la Banlieue: ce qui serait un non-sens absolu. Mais, dans ce problème, il y en a tellement de non-sens actuellement!!

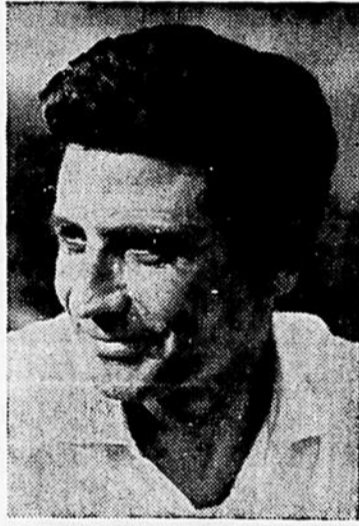
Si ça continue, nous aurons une saison record quant aux chutes de neige... Et le froid alors! Nous resterons réfrigérés pour des mois à venir, si ça continue.

Encouragez le grand carnaval de Sainte-Marguerite, un peu beaucoup le Grand carnaval trifluvien!

Jean-Marie HOULE

P.S.: Nous désirons avertir nos correspondants qui auraient

## Récital Bécaud



GILBERT BECAUD sera la vedette d'une émission d'une heure et demie, télévisée au réseau français de Radio-Canada le jeudi 14 février, de 8 h. 30 à 10 heures du soir. Il s'agit d'un récital, enregistré à la Comédie-Canadienne en novembre dernier, lors du passage de Bécaud dans la Métropole.



reçu notre carte de souhaits que ces jours-ci... que... pour notre part, le courrier fut déposé dans la boîte aux lettres le 28 décembre 1962; s'il y a eu retards, ils sont imputables aux services de la poste.

J.-M. H.

## S. E. LE CARDINAL OTTAVIANI & LA TRADITION

LA FRANCE CATHOLIQUE a publié (21 déc. 1962) une interview du Cardinal Ottaviani. On lui avait posé la question suivante: "Dans l'opinion publique votre Eminence passe pour un leader d'un groupe typiquement conservateurs de Pères conciliaires. On vous prête une certaine raideur, une antipathie contre les résultats de la recherche théologique, etc. Quelle est votre position?"

Voici la réponse du Cardinal: "Ma position personnelle est celle d'un homme qui a, de par ses fonctions, le devoir de garder intact le dépôt de la foi, et qui, en même temps, doit laisser pleine liberté au progrès qui est nécessaire, pour mieux éclaircir, appro-

fondir et exposer la doctrine catholique.

Ne l'oublions jamais: tout ce qui est nouveau n'est pas, par le fait même, vrai et bon.

Il existe aujourd'hui, dans la théologie, de nouvelles opinions dont on peut affirmer qu'elles sont, sinon fausses, du moins discutables. En l'occurrence, c'est une action tout à fait positive que de défendre les données de l'Écriture Sainte et de la Tradition, pour éviter que, sous le prétexte de progrès et d'adaptation, des vérités de la foi ne soient obscurcies."

(Cf. LA DOCUMENTATION CATHOLIQUE, 6 janvier 1963, col. 38-39, note (5), d'après la Quinzaine diocésaine de Cambrai, du 23 déc. 1962.)

## LE TIMBRE EN L'HONNEUR DE SIR CASIMIR GZOWSKI

Le ministre des Postes vient de faire connaître le détail du nouveau timbre commémoratif qui sera mis en cours le 5 mars. Il marquera le 150e anniversaire de naissance de sir Casimir Gzowski.

Sir Casimir est né à Saint-Petersbourg, d'un père polonais de descendance noble. Il vint au Canada en 1842 et, à titre d'ingénieur de soldat et d'éducateur, il participa activement à l'essor du pays jusqu'à sa mort en 1898.

L'effigie, oeuvre de Philip Weiss d'Ottawa, représente sir Casimir vers l'âge de cinquante ans. Le navire, la locomotive et le pont qui figurent à l'arrière-plan rappellent ses grands travaux de génie: l'élargissement du canal Welland, la construction du Grand-

Tronc qui reliait Sarnia à Toronto, et celle du pont international entre Fort-Erié et Buffalo.

L'activité de sir Casimir ne s'est pas limitée au domaine du génie. Cofondateur de l'association qui devint, par la suite, l'Engineering Institute of Canada, il fut aussi le premier président de la Niagara Falls Park Commission et fit partie de plusieurs conseils et commissions.

Madame Fairclough, en annonçant les détails du timbre, a rappelé sa promesse de rendre les timbres-postes canadiens plus attrayants. Aussi, a-t-elle cru bon de choisir pour le nouveau timbre une teinte de mauve car cette couleur se prête mieux à la finesse d'exécution de la gravure.

## S. H. LE MAIRE J.-A. MONGRAIN FERA UNE TOURNEE DES PROVINCES MARITIMES

Du 13 au 21 février, le maire J.-A. Mongrain de Trois-Rivières sera absent de l'Hôtel de Ville et devra faire une tournée des provinces maritimes à titre de Président de la Fédération Canadienne des Maires et Municipalités.

Monsieur Georges Mooney, directeur-exécutif de la même fédération, accompagnera le Président.

Le Maire doit partir de Montréal à 7.15 heures du matin le mercredi 13 février, pour arriver à Moncton à 10.40. Le 14 février, Monsieur Mongrain se rendra à Charlottetown. Le 15, à St-Jean, Nouveau-Brunswick, le 16 à Frédéricton, le 17 à Halifax, les 18 et 19 à Sidney, le 20 à St-Jean, Terre-Neuve, pour être de retour à Trois-Rivières, jeudi dans l'après-midi du 21 février.

A chaque endroit, les visites au Premier Ministre de la province, aux Maires des municipalités, sont prévues, de même que des réceptions officielles, des apparitions à la radio et à la télévision et un dîner avec causerie.

C'est la première fois dans l'histoire de la Fédération Canadienne

des Maires et Municipalités que cet organisme demande à son Président de faire une tournée dans toutes les provinces du Canada. Dans le cours du mois de mars, le Maire visitera toutes les provinces de l'ouest et L'Ontario durant le mois d'avril.

Le but de ces visites est de renseigner toutes les municipalités sur les services que la Fédération Canadienne des Maires et Municipalités a rendu aux cités et villes du pays, pendant ses 25 années d'existence et de mettre tout le monde au courant de certains projets d'importance capitale sur lesquels la Fédération Canadienne des Maires et Municipalités travaille.

Au nom de ses collègues, le Maire de Trois-Rivières présentera aussi les hommages de la Fédération à tous les Premiers Ministres provinciaux du pays.

On s'imagine bien que le Maire voudra bien profiter de cette tournée pour mieux faire connaître la ville de Trois-Rivières dans tout le reste du pays.

## NATIONALISATIONS?

L'étatisation, la nationalisation, l'étatisme en somme, c'est exactement l'État prenant quatre sous dans vos poches, et vous en donnant deux.

En France, dès après ce qu'on a appelé la Libération, les gouvernements ont étatisé les transports, l'électricité, le charbon, le crédit, les assurances. Or, en douze ans, le prix de détail de tout cela avait exactement doublé pour le consommateur. Et ceci s'explique facilement. Qu'est-ce, en effet, que nationaliser? Exactement, c'est placer à la tête d'une affaire dirigée par un chef responsable, et donc intéressé à sa bonne marche, un fonctionnaire irresponsable, et non nécessairement soucieux de sa rentabilité. Là est le vice majeur des nationalisations. (Aspects de la France, 18 octobre 1962.)

le nouveau **GIN CROIX D'OR**  
AVEC LE NOUVEAU MEDAILLON "1898"  
au goût d'aujourd'hui!  
combine détente et plaisir

MELCHERS CROIX D'OR  
Fin GENÈVE CANADIEN

LES DISTILLERIES MELCHERS, LIMITÉE, BERTHIERVILLE, P.Q.  
UNE INDUSTRIE DU QUÉBEC A VOTRE SERVICE DEPUIS 1898